VENTES DIVERSES

Port de Dunkerque

Arrivage de 60 PONEYS

ET DOUBLES PONEYS
RUSSES ET FINLANDAIS
Par vapeur OLAF

Les chevaux sont âgés de 4 à 6 ans, prêts à tout service, ven us en toute garantie, visibles tous les jours chez M. MACKER, aubergiste, place d'Abondance, Dunkerque.
Propriétaire : M. HEIMANN, 4 et 6, rue de l'Essai, Paris.
4,5m.1594

AVIS DIVERS

CIDRE

Champagne, pur jus pommes, limpide, sucré.

10 centimes le litre. — Ecrire au Régisseur du *Château Champ-du-Genêt* par *Avranches* (Manche).
La pièce de 228 litres, franco en toute gare de France, y compris le port et le fût : 44 francs. — Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbres-poste. 8837—6188

M. SUEZ, 9, Rue de Prony, PARIS.
EAU de SUEZ
Vaccine de la Bouche
Fortifie les Gencives
Parfume l'Haleine
Est le seul Dentifrice qui supprime les MAUX de DENTS
VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ POUR LA TOILETTE
POUDRE et PATE DENTIFRICES DE SUEZ
Se trouvent dans les principales Maisons.

Richard DE BORVE
Graveur-Dessinateur
diplômé
Représentant des principaux graveurs de Paris
35, Rue St-Maurice, Roubaix
Fabrique spéciale de
Timbres en Caoutchouc
POUR COLOMBOPHILES
et en tous genres, depuis 1 fr. 25, fournis en 48 heures.
MÉDAILLES, Palmes, Insignes, Diplômes, etc., pour toutes espèces de Sociétés et autres. — Plaques de portes de tous modèles et de toutes dimensions. — Timbres vitesse, Dateurs, Cachets, etc., de toutes *formules et grandeurs*.
Prix très modérés.
Bonne et prompte exécution de toutes les commandes.

INJECTION BARRAJA
vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix.

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS
EN VERSANT :

fr.		fr. de marchandises et on paie	fr. par semaine		fr. par mois
5 on a	50		1	5	
10 -	100	-	2 -	10	-
15 -	150	-	3 -	15	-
20 -	200	-	4 -	20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 21.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs – Constipation – Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur émérite de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPOT Gl pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

LA FARINE MEXICAINE
Du Savant BENITO del RIO, de Mexico

Dont M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste est le propagateur a été admise en 1889, à l'Exposition Universelle de Paris, Palais Alimentaire, Groupe VII, Classe 72, avec neuf médailles d'honneur.
Médaille d'OR
En FÉVRIER 1890, au Concours
Des produits alimentaires hygiéniques de NICE.
25 ans de succès constants ont établi que **la véritable Farine Mexicaine**, est aujourd'hui le seul moyen rationnel de guérir par une alimentation hygiénique et suffisante, toutes **les maladies graves des poumons et de la gorge**, contre lesquelles la médecine est impuissante.
La Farine Mexicaine n'est pas un remède, mais un aliment sain, tonique et reconstitutif qui peut rendre les plus grands services aux médecins soucieux de guérir leurs malades. *D'un goût agréable d'une digestion facile*, **la Farine Mexicaine** doit surtout être recommandée aux personnes faibles d'estomac et qui digèrent mal, aux personnes épuisées et faibles, aux convalescents, mais elle doit être surtout employée pour favoriser, chez les enfants, la formation des dents et des os ; elle est également précieuse, grâce aux phosphates naturels qu'elle contient, pour réparer les forces des enfants dont la croissance a été trop rapide.
La Farine Mexicaine est vraiment un remède béni, dont l'emploi doit être conseillé à tous ceux qui souffrent.
Se vend en boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. exiger la signature sur le fond des boîtes.
Se trouve dans toutes les principales maisons.
A toutes les Mères soucieuses de garantir leurs enfants des maladies graves de la gorge, on doit faire connaître « LE COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE RUSSE DU DOCTEUR WIATKA » qui préserve les enfants du Croup, des Angines et de la Coqueluche, des Vers, des Convulsions, etc
Prix du Collier : 2 fr. M. BARLERIN l'envoie franco par la poste contre 2 fr. 05

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 4294—4295

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
Elixir dépuratif Granjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille ; A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Omelet ; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coasne, Lobert, Fornay ; A Croix, pharmac. Toussaint ; A Armentières, pharmacie Dufour.

CAPSULES DE
Quinine de Pelletier
ou des 3 Cachets
ADOPTÉES par tous les médecins pour leur efficacité contre les *Migraines*, les *Névralgies*, les *Fièvres intermittentes*, la *Goutte*, le *Rhumatisme*, le *Lumbago*, la *fatigue corporelle*, le *manque d'énergie*. Elles sont souveraines pour arrêter un rhume, un refroidissement à leur début.
Une capsule représente un verre de Quinquina.
Plus solubles, plus faciles à prendre que les pilules et cachets, elles ont résolu le problème de la Quinine à bon marché. Flacons de 10, 20, 100 capsules. Prix moyen : 1 franc le gramme.
Pharmacie VIAL, 20, rue de Châteaudun, PARIS.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER
GUÉRISON
certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (des 2 sexes) les plus invétérées ; des Maladies de la Peau (Dartres, Eczema, etc.) ; des Vices du Sang ; des Ulcères et des affections résultant des Maladies Contagieuses récentes ou anciennes et négligées : Ulcérations de la Bouche et de la Gorge ; Rhumatismes ; Glandes ; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.
Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, et seuls, dans le monde entier, qui aient été RÉCOMPENSÉS de 24,000 francs.
Traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.
33, Rue de Rivoli, Paris
Dépôt dans bonnes Pharmacies de France et Etranger
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille

TAPIS ET TENTURES
Linoléum. — Toiles cirées
MAISON E. DUJARDIN & Cie
7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
Spécialité de Moquettes Jacquart et Bouclées
vendues aux prix de fabrique
TAPIS Indiens et Orientaux. NATTES Myrzapoor
FOYERS et CARPETTES sur toutes dimensions
Nattes de Chine, Tapis Végétaux
Panneaux, Portières, Tentures, Tapis de Table, Peluche, Chenille, Lainages, Soieries, etc.
Couvertures de Voyage. Couvre-Lits Algériens.
L'ALGÉRIEN RIDEAU, pure laine, doub. face, 3 m. × 1 m. 30, frangé 9.50
CARPETTE MOQUETTE, sans couture, 2 m. × 3 m. . . . . 28 »
TAPIS D'APPARTEMENT, largeur 180 c., le mètre. 1.75
MOQUETTE BOUCLÉE . . . . 3.50, 2.75, 2.25 et 1.90
MOQUETTE JACQUART, pure laine. . . . 4.75, 4.25 et 4 »
LINOLÉUM FORT, dessins nouveaux, le mètre carré 2.50
Spécialité de parquets, grande largeur. — Achats directs. — Assortiments considérables et sur ut une exécution rapide des travaux.
Location de Tentures pour Fêtes et Soirées.

Chaussures Napolitaines de travail, 4.95
A LA FAUVETTE
Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90
BOUCAU-VEREECKE
Embouchoirs pour Bottes
Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité
ARTICLES SPECIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 4 fr. 95

Hommes		Femmes	
BOTTINES cambre, veau élastique . . .	4.95	BOTTINES boutons, satins	3.95
BOTTINES chev., élast., pareil. bouts vern.	8.95	BOTTINES boutons, chèvre.	4.50
BOTTINES élast., veau claq., veau cousues	8.95	BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern.	6.95
NAPOLITAINS extra solides	4.95	CHARLES IX, chevreau mat	2.95
BOTTINES élastiques, chev. claque, vern.	14.90	RICHELIEU chagrin, cousus	3.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

CHAUSSURES
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
FORME SUR MESURE
Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes.
ATELIERS DE REPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir --- TOURCOING, rue Verte, 56
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPÉCIALITE D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

Aux 100,000 paires de Chaussures
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES
Pour Hommes, Femmes, Fillettes, Garçonnets et Enfants
TOUT A DES PRIX INCROYABLES COMME BON MARCHÉ
Solidité et élégance. — Chaussures sur commande. — Maison de confiance.
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

Cie DES ENGRAIS CONTROLÉS
Société en commandite par Actions. — Capital Social : Un million de Francs.
E. BERTHIER & Cie
FABRICANTS D'ACIDES, D'ENGRAIS CHIMIQUES, *Exploitants de Phosphates*
ENGRAIS COMPLETS : SUPERPHOSPHATES, NITRATE DE SOUDE
USINE et DÉPOT à Authieule-les-Doullens (Somme).
47, Rue de Maubeuge, 47, PARIS.
Pour Commandes et Envoi de Catalogues et Prix Courants.

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : JULES SIMON, *de l'Académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 38

L'ABSENTE

— Comment, monsieur le comte, vous ne voyez pas l'intérêt. Mais l'intérêt est éclatant. Quintard le chapelain, *dans une lettre adressée à un ami suivant la mode du temps* — Libert a également donné à son *Discours du Siège de Poitiers* la forme épistolaire. — le chapelain Quintard, dis-je, soutient que l'oubliette n'a été nullement comblée, et que les huguenots échouèrent dans leur « espouvantable entreprise et forfaict, hors de bardoir le chasteau. » Et, en effet, ils brûlèrent le château ; mais ils durent borner là le cours de leurs dévastations.

Le comte fit un signe d'assentiment.

Voilà ce qu'affirme Quintard le chapelain ; mais Quintard, abbé de Montierneuf prétend au contraire que l'oubliette a été plus qu'à moitié comblée par les huguenots.

— C'est faux ! C'est faux !

— Mais oui, c'est faux, et vous verrez dans mon travail comment j'arrange ces M. V. qui osa avancer que les deux Quintard si différents d'opinion ne sont qu'un seul et même Quintard. D'après lui, Quintard étant chapelain aurait voulu ménager les regrets des catholiques en ne révélant que la moitié des saccages de l'armée huguenote.

Puis, devenu abbé de Montierneuf, longtemps après, le même Quintard aurait eu pour but, au contraire, de charger les huguenots pour obtenir de nouveaux bénéfices.

Voilà la version de V.

La mienne, infiniment plus solide, est la suivante : j'affirme qu'il a existé deux Quintard, qu'ils étaient frères ou cousins, qu'ils étaient jaloux l'un de l'autre et qu'ils se contredisaient pour se faire pièce ; où peut être — car vous ne savez pas toute la malignité de nos anciens chroniqueurs, monsieur le comte — peut être pour égarer les recherches des futurs savants et creuser des pièges sous nos pas au cours de nos investigations. Mais je me méfie ; et ce n'est pas moi qu'on peut abuser par de regrettables et condamnables mystifications.

Le comte marchait à grands pas dans la pièce et écoutait vaguement Bouguenot.

— Mais enfin, dit-il, jusqu'à quel point M. Vion Quintard prétend-il que l'on a comblé l'oubliette ?

— Suivant eux, elle n'aurait plus que dix toises.

Rochetaille s'arrêta net !

— Vingt mètres seulement, ce n'est pas possible, V. est fou !

— Je le lui ai dit d'une façon détournée dans mon travail ; il maintient son propos et c'est pourquoi précisément je venais vous voir, monsieur de Rochetaille. Il est d'intérêt primordial que nous portions nos fouilles jusqu'au fond de cette excavation pratiquée par...

— Jamais !

— Bouguenot à son tour se redressa, il ne s'attendait pas à un refus aussi catégorique.

Quant à Rochetaille, il n'avait plus l'air de prêter attention à la présence de l'antiquaire. Il s'était jeté sur un canapé. Il admirait amèrement ce sort qui le poursuivait et le persécutait comme à plaisir ; il pensait à son existence perpétuellement oscillante entre deux périls.

Tantôt c'était Jeanne Lavaud qui tout à coup se manifestait et lui faisait sentir son active présence. Tantôt l'autre, sa femme, semblait se lever des profondeurs du gouffre où il l'avait plongée. Toutes les deux, la morte et la vivante, s'acharnaient à le persécuter ; et l'on prétendait qu'elles l'avaient fui !

Mais au contraire, elles le poursuivaient ; elles s'attachaient à ses flancs comme des plaies lancinantes qui ne lui laissaient aucun repos !

Dès que l'abîme au fond du parc paraissait s'apaiser et sous les branches des arbrisseaux dormir avec son mystère, Jeanne Lavaud, impitoyable, se remuait pour l'atteindre de quelque coup détourné, et dès qu'elle se taisait et paraissait muette, l'oubliette semblait se rouvrir et Mme de Rochetaille le menaçait.

Combien ne s'était-il pas fait de promesses d'apaisement et d'oubli, après une précaution prise ou un péril évité ? Tout était remis en question par le moindre incident, et sa paix menteuse troublée de nouveau par un rien : une fantaisie d'antiquaire, une gaffe sinistre de Bouguenot.

— Monsieur le comte, reprit Bouguenot, se hérissant, je ne saurais m'arrêter un seul instant à la pensée de croire que votre refus est définitif. Des assertions contradictoires sont échangées sur un point de notre histoire locale...

— Mais cela n'a pas d'importance !

— Pas d'importance, un démenti qu'on me donne ! Pas d'importance, un article qu'on dirige contre moi insidieusement ! Je veux prouver que j'ai raison. L'histoire locale nous regarde, M. le comte de Rochetaille, nous avons sur nous les yeux de l'histoire locale !

— Allons, c'est assez.

— Voilà une réponse que n'auraient pas faite vos ancêtres.

— Mes ancêtres, M. Bouguenot, auraient pu en effet vous envoyer dans l'oubliette, mais sans échelle ni cordes.

Et furieux, Rochetaille se dirigea vers la porte du salon.

Mais il revint, et d'un ton radouci :

— Veuillez me pardonner ma vivacité, M. Bouguenot, mais je suis un peu comme M. V. et comme vous, je supporte malaisément la contradiction. Vous devez être fatigué, mon cher maître, et ma voiture vous reconduira à Poitiers, si vous voulez bien le permettre.

— Non, monsieur, dit Bouguenot, à pied, j'irai à pied.

Mais quand il fut sur le perron et qu'il vit la voiture avec ses armoiries, il fut tenté ; et tout en méditant pour son prochain travail des préserves sur l'étrange refus opposé à des offres de recherches par le propriétaire actuel des ruines de Vautrancey » Il se laissa emballer courtoisement et fila bientôt au galop des chevaux.

— Mon bon père, dit Marcelle, lorsque Bouguenot fut parti, vous avez été bien dur pour ce pauvre homme.

Marcelle faisait cette petite remontrance d'un ton qui ne pouvait fâcher son père.

— Comment, ma fille, tu le plains !... Mais Bouguenot est excédant ! Il s'en va enchanté d'ailleurs ; il va arriver à Poitiers avant le soleil couché dans ma voiture, à moins qu'il ne s'arrête en route pour étudier de près les armoiries d'icelle.

Et comme Marcelle ne riait pas de cette plaisanterie, qui coûtait beaucoup d'efforts à son père, Rochetaille s'approcha d'elle :

— Voyons, nous sommes donc toujours triste ? Ce visage si gracieux prend des mines qui me font beaucoup de peine. Souriez-moi, allons !

Elle sourit, mais péniblement.

Rochetaille se retira en soupirant. Il essayait de se redire contre ce nouvel incident, de le juger de faible importance.

— Non, cette imbécilité de Bouguenot ne peut pas porter bien loin. Quelle idée, mon Dieu ! Venir précisément mener une polémique sur Vautrancey, comme s'il n'y avait pas d'autres sujets, depuis six mille ans que l'histoire travaille pour les antiquaires.

Il revint au salon, ouvrit la *Revue des Pictaviens*, qui n'était pas coupée.

— Ils sont fous ! Ils sont féroces avec leurs fouilles ils sacrifieraient la vie de vingt personnes pour la gloriole de savoir s'il n'y a qu'un seul ou deux Quintard ! Mais on ne me laissera donc pas la paix...

Et il tâta sous son veston la clé des grilles qui maintenant formaient une clôture autour du gouffre, et il se rassurait en pensant que personne, du moins, n'entrerait là sans sa permission. Il laisserait plutôt tous les antiquaires de France s'égorger entre eux dans les revues que de satisfaire leur curiosité stupide.

Il ferma la *Revue des Pictaviens* avec humeur et il passa à d'autres idées ; il s'inquiéta de la tristesse de Marcelle. La réception un peu froide faite à Bouguenot n'était pas évidemment le motif des peines de sa fille. Car c'était bien des peines et non une simple contrariété. Le cœur de Marcelle était pris, il n'en doutait pas ; et il avait dû aussi contrister Valentat. Le bonheur de son enfant et celui de son ami tenaient par les mêmes fils, mais pouvait-il tromper l'homme qui depuis longtemps mettait en lui sa confiance ?

Autrefois, lorsqu'il ignorait encore le rôle que jouait Jeanne Lavaud, quand il n'y avait qu'un meurtre pesant secrètement sur sa conscience, Rochetaille aurait pu dire à Valentat : « Oui, mon ami, prenez ma fille Marcelle, elle est à vous. » Il avait vivement désiré cette union à une certaine époque. Mais aujourd'hui, il ne devait pas accepter Valentat pour gendre sans lui faire sa confession.

Autrefois, M. de Rochetaille semblait pousser Valentat au mariage avec Marcelle, comme ces bons rois de féeries toujours prêts à donner la main de leur fille même à qui ne la demande pas. Aujourd'hui il était obligé de retenir ce qu'il avait presque offert.

Cette transformation datait de sa dernière entrevue avec Jeanne Lavaud. Il ne souriait plus lorsque Claude lui parlait de Marcelle. Il se taisait. Un jour il avait eu pour son jeune ami presque un mot de refus.

Valentat n'y comprenait rien. Il était fixé déjà depuis quelque temps ; il avait l'intention formelle de demander la main de Marcelle, et il n'avait été arrêté que par cette situation de la famille divisée ; il espérait que son mariage serait l'occasion de la réconciliation pleine et entière, et d'ici là il espérait le rapprochement.

Le voyage de Rochetaille à Paris, sa réponse à l'arrivée, avait bouleversé tous les plans. Mais féru aujourd'hui de la petite intendante, Valentat la voulait quoi qu'il advint, et il comptait se déclarer officiellement dès qu'un peu d'apaisement se serait produit dans l'esprit troublé de son vieil ami, dont il cherchait à pénétrer l'arrière-pensée.

Rochetaille songeait :

— Pauvre Valentat, si je lui disais : oui, Marcelle est à vous, et s'il allait demander aussi le consentement de la comtesse de Rochetaille. Mon Dieu ! il se trouverait là-bas en face de cette Jeanne Lavaud qui l'a bafoué, qui a voulu l'amener à pleurer sur elle. Il ne me pardonnerait jamais.

Tout en essayant d'éloigner Valentat de sa fille, il ne pouvait lui faire mauvais accueil.

Il le recevait toujours amicalement, avec la même cordialité qu'autrefois ; mais il détournait toute conversation qui tendait à glorifier la petite intendante ou à connaître les vues de Valentat sur Mlle de Rochetaille.